

Mortalité routière en 2022 un bilan comparable à celui d'avant covid

Forte préoccupation du coté des engins de déplacement personnel motorisés



Mortalité routière en 2022 un bilan comparable à celui d'avant covid

La mortalité routière en France en 2022 avoisine celle d'avant la crise sanitaire

Les modifications profondes des conditions de trafic depuis mars 2020 en raison de la crise sanitaire et le caractère particulièrement atypique de cette année 2020, ont conduit l'ONISR à prévoir, pour ses données conjoncturelles 2022, une double comparaison avec les données 2021 mais aussi 2019, année « avant crise sanitaire ».

Augmentation de la mortalité par rapport à 2019, année avant pandémie et 2021

Selon les estimations de l'Observatoire national interministériel de la sécurité routière (ONISR), **3 260 personnes ont perdu la vie sur les routes de France métropolitaine** en 2022, contre 2 944 en 2021 (+10,7 %), et 3 244 en 2019 (+0,5 %), année de référence.

L'année 2022 est marquée par la fin des restrictions sur les déplacements et des obligations de télétravail. Même si la pandémie de Covid-19 est toujours active, les déplacements et l'accidentalité ont retrouvé un niveau proche de celui d'avant pandémie, avec néanmoins une évolution des mobilités vers des modes de déplacement doux (vélos, engins de déplacement personnel motorisés – EDPm — dont les trottinettes électriques) et le maintien d'un certain niveau de télétravail.

Du mieux dans le nombre de blessés toutes gravités et baisse du nombre de blessés graves en 2022 comparé à 2021 et à 2019.

Baisse de la mortalité des automobilistes et des deux-roues motorisés, mais hausse préoccupante de la mortalité des cyclistes et des utilisateurs d'engins motorisés

Du mieux chez les automobilistes et les motards

Les occupants de **véhicule de tourisme** ont été 1 563 à trouver la mort sur les routes de France métropolitaine (-59 tués) et 4 800 à être blessés gravement (-7 % par rapport à 2019) ; la part des automobilistes dans la mortalité routière n'est désormais plus majoritaire (48 %)

Les usagers de **deux-roues motorisés** (2RM) connaissent une baisse de leur mortalité et de la gravité de leurs blessures, avec 715 tués (-34 tués) et 5 300 blessés graves (-7 %). La baisse est due à la réduction des victimes 2RM en agglomération ;

Des chiffres inquiétants chez les cyclistes et les utilisateurs d'engins EDPM

Les **cyclistes** enregistrent une hausse de +30 % de leur mortalité avec 244 tués (+57 tués par rapport à 2019) et davantage de blessés graves : 2 600 (+300 soit +13 %) . La pratique cycliste rurale/hors agglomération accuse une hausse préoccupante de +47 % de sa mortalité et de +22 % du nombre de blessés graves par rapport à 2019;

Les **utilisateurs d'EDPM** subissent une forte augmentation de leur accidentalité : 34 trottinettistes ont perdu la vie en 2022 versus 10 en 2019. La gravité de leurs blessures est également en forte hausse : 600 blessés graves estimés en 2022, soit 400 de plus qu'en 2019 ;

- Les **piétons** ont été 484 à trouver la mort (+1 par rapport à 2019) et 2 000 à être blessés gravement. L'augmentation est liée à la hausse des heurts de piétons hors agglomération et sur autoroute (57 piétons décédés sur autoroute).

Autres constations analysées

Les hommes toujours plus accidentés que les femmes ; une situation préoccupante pour les jeunes entre 14 et 24 ans. À kilomètres parcourus comparables, la part des hommes dans la mortalité routière se renforce à 78 % (contre 77,9 % en 2021 et 77,3 % en 2019).

Les jeunes de 18-24 ans comptent parmi les plus à risque : 552 tués (soit 101 tués par million d'habitants de cet âge) et 2 700 blessés graves (soit 502 par million d'habitants de cet âge). Les 14-17 ans, s'ils ne présentent plus de sur-risque d'être tué (98 décès en 2022 soit 30 tués par million d'habitants de cet âge), sont cependant particulièrement à risque d'être blessés gravement (1 600 blessés graves soit 486 par million d'habitants de cet âge). Les tranches d'âge qui enregistrent une augmentation de leur mortalité sont les 35-44 ans (+39 tués par rapport à 2019) et les 65-74 ans (+66 tués par rapport à 2019). La tranche d'âge qui enregistre la tendance la plus favorable est celle des 25-34 ans, avec -56 tués, pour 460 décès.

Une hausse préoccupante de la mortalité sur le réseau autoroutier

Les autoroutes enregistrent une forte hausse de la mortalité : +14 % passant de 263 en 2019 à **300** tués en 2022. Cela représente 9 % de la mortalité routière, contre 32 % sur les routes en agglomération (stable par rapport à 2019) et 59 % hors agglomération (-1 % par rapport à 2019). En termes de blessés graves, la baisse la plus marquée se situe en agglomération (7 200 blessés graves estimés sur ce réseau routier, soit - 5 % par rapport à 2019). Avec 7 600 blessés graves estimés sur les routes hors agglomération, le nombre de blessés graves est en hausse de +1 %).